



e problème n'est pas d'être narcissique puisque tout le monde l'est, tout dépend de comment on l'est », résume Jean Cottraux, psychiatre et membre fondateur de l'Aca démie de thérapie cognitive

de Philadelphie, dans son dernier ouvrage, « Tous narcis siques, I Love Myself » (éd. Odile Jacob), C'est dire si l'ego trip questionne à l'ère de l'hypercorrection et des fréné sies de selfies. Entre prendre soin de soi face à son propre miroir et vivre à travers son reflet numérique et sociétal, il y a un pas que l'on peut vite franchir, au risque de devenir esclave de sa propre image. « Notre société est ancrée dans un "ego système" et une vénération pour le pouvoir qui engendrent cette norme, où l'individu dolt être dans l'excellence et la performance », décrypte Coco Brac de la Perrière\*, conseil de dirigeants, animatrice d'ateliers de pleine conscience et auteur de « Lâcher prise sans lais ser (omber » (éd. Fayard), « Nous vivons aussi dans une dictature du temps, de l'immédiateté, une dynamique de narcissisme surdimensionné via les réseaux sociaux qui nourrissent l'ego, mais ont aussi tendance à muscler la frustration... Tout cela est un frein à l'essence même du "soi", » Et notre bien-être dans tout ca ?

\*cocobracte/aperriere.com



## L'ÉNERGIE DU LEVER DE SOLEIL

ENSEIGNANTE DE YOGA AU TIGRE ET À LA MAISON KELLER, À PARIS (WWW.YOLAJOY.COM)

## J'ÉCOUTE MA PROPRE VOIX

« Que l'on ait des milliers de followers ou pas, la question tourne autour d'"être" et de "savoir être" », selon Coco Brac de la Perrière. « Pour son épanouissement, chaque personne doit effacer son ego au profit de son être et écouter sa propre voix(e). La vie de l'ego est dans le mental et a tou jours besoin de justifications. Alors que la vie de l'être est dans l'intuitif, le ressenti, le silence », poursuit cette coach, qui allie psychologie posi tive et méditation pour apprendre à lâcher prise.

## JE M'AIME DONC JE SUIS

Méditer, faire des salutations au soleil, courir, manger sain, aller se faire masser au spa, se déconnecter de son smartphone ou décider de ne rien faire pendant deux heures..., l'idée est de s'offrir une parenthèse agréable et d'être dans ses sensations. Loin d'être égoïste, cette démarche « d'ego centrage » devient altruiste, explique Coco Brac de la Perrière : « Pour mieux prendre soin des autres et entrer en relation, je vais être généreuse avec moi-même. C'est un travail qui demande une certaine souplesse, à commencer par débrancher son pilote automatique "environne mental" et redescendre de la tête vers le cœur pour être davantage bienveillant avec soi. donc avec les autres. » Une pensée partagée par la coach beauté wellness, Marielle Alix : « Se faire du bien est une démarche active qui demande à s'engager pour soi. Savoir recevoir pour savoir donner demande un apprentissage et, certes, du courage, mais c'est une perspective qui cultive l'estime et la bienveillance envers soi. »